

Zugzwang

Nom : Raphaël Noble

Genre : Non-binaire

Né-e en : 1995

Adresse : Paris

Téléphone : 0648368358

Email : rphnoble@gmail.com

Fiche Film

Titre : Zugzwang

Durée : 00:20:00

Genre : Fiction

Format : HD

Observations :

Zugzwang

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes Mon précédent court-métrage d'animation en stop-motion, auto-produit et réalisé seul réalisations : : https://youtu.be/9HwnTmRW_GY

Zugzwang
de
Raphaël Noble

Librement inspiré de la nouvelle "Cacciatori di Vecchi",
de Dino Buzzati

Numéro de dépôt SACD :
000790290

Contact :
rphnoble@gmail.com

INTRODUCTION

Carton avec la définition suivante (typo machine à écrire) :

Zugzwang (de l'allemand "coup contraint"): au jeu d'échecs, désigne une situation où le joueur est mis en désavantage par l'obligation de faire un mouvement lors de son tour ; en effet, dans cette situation, chaque coup empire sa position.

SÉQUENCE 1 - LA CHASSE

EXTÉRIEUR - RUE - NUIT

Aux alentours de minuit, dans une zone urbaine mal entretenue. Les bâtiments sont usés et pauvres ; des couleurs chaudes qui rappellent les guerres et les incendies. Noir, carton production. Une rue, éclairée par des réverbères à la couleur orange. On entend la respiration essoufflée d'un homme en fuite. Noir, carton production 2 (ou autre). Une ruelle sale, des sacs poubelles qui traînent des objets renversés. Brusquement entre dans le champ HERVÉ, cinquantenaire entre deux âges. D'apparence banale, pas plus en forme que ça, il porte ce qui reste d'un costume deux pièces malmené par une longue course, froissé et déchiré par endroits. A bout de forces, il tombe au sol, trempé de sueur, son visage reflète la terreur la plus absolue.

Au loin on entend des cris et des coups de sifflets. Hervé se traîne péniblement au sol pour s'adosser contre le mur en essayant de reprendre son souffle. Un bruit métallique à l'extrémité de la ruelle lui fait dresser la tête. Dans l'ombre, une silhouette, tenant une longue barre en métal, s'avance, suivie d'autres silhouettes à contre-jour de la faible lueur des réverbères de la rue principale. A mesure qu'ils approchent, on distingue des traits plutôt jeunes, des tenues para-militaires, chaussures rangers, pantalons de chasse... Quelques rires ou remarques, un dernier sifflement, les chasseurs ont acculé leur proie. Les agresseurs, de tous sexes et origines, ont entre 20 et 30 ans. Celui qui mène la troupe, DINO, semble un peu plus âgé mais de peu. Ils entourent Hervé, lui coupant toute possibilité de retraite. Trois jeunes (deux hommes, Dino et JULES, et une femme, MATHILDE), qui mènent le groupe, lui font face. Dino, celui qui tient la barre de métal, prend la parole.

DINO

Alors, le vieux, tu pensais pouvoir nous échapper ?

[.../...]

MATHILDE

Il nous aura bien fait courir le porc.

HERVÉ

Je vous en supplie, je peux encore servir...

DINO

(le coupant)

Ta gueule. Tu connais les règles.

JULES

Vas-y Dino, défonce-le.

HERVÉ

Par pitié, pensez à vos parents...

DINO

(le coupant à nouveau)

Mes parents, c'est les premiers que j'ai fumés.

JULES

(à Dino, avec un petit rire d'admiration)

T'es trop fort.

Soudain une lumière crue éclaire leurs crânes et le mur qui leur fait face. Les trois agresseurs se retournent brusquement, et une lueur d'espoir semble apparaître sur le visage d'Hervé. De l'autre côté de la ruelle, une fenêtre au premier étage s'est allumée, faisant apparaître la silhouette d'une femme, proche de la quarantaine. Les yeux écarquillés et la bouche serrée, elle observe la scène, comme un lapin pris dans les phares.

MATHILDE

Putain, qu'est-ce qu'elle fout là, elle ?

HERVÉ

(suppliant)

Madame, s'il vous plaît...

Dino le menace de son arme pour qu'il cesse de parler.

DINO

Toi, ta gueule j'ai dit.

MATHILDE

On se la fait ? Vous lui donnez quel âge vous ?

[.../...]

JULES

On s'en fout, moi je dis on la défonce.

DINO

Non, pas ce soir, on reviendra.
(à la femme)
Dégage toi, et oublie pas,
maintenant on sait où t'habites.

La femme terrifiée, ferme le rideau et la lumière s'éteint. Les trois jeunes se retournent vers Hervé avec des sourires mauvais.

DINO

À nous.

Il lève son arme pour asséner un immense coup. La barre métallique s'abat.

NOIR. CUT TO

SÉQUENCE 2 - LA RÉCOMPENSE

INTÉRIEUR - SALON DE RÉCEPTION - JOUR

Quelques jours plus tard, une réception officielle dans un salon doré. Sur une estrade, le PRESIDENT termine son discours. Ses vêtements ont l'air coûteux, il met visiblement beaucoup d'énergie dans son apparence.

PRÉSIDENT

...et c'est pourquoi, pour les grands services rendus à la nation, nous avons décidé d'honorer Dino Sarrente de cette médaille du mérite. Avec sa brigade ils font appliquer nos nouvelles lois avec une rigueur et un investissement exemplaire. Je vous l'avais promis, mon mandat serait celui de la jeunesse et du renouvellement ; et ce sera aussi grâce à vous. Ne l'oublions pas, désormais "l'âge est un crime". Monsieur Sarrente, merci !

Dans la salle, la moyenne d'âge ne dépasse pas trente ans. Certains visages ridiculement botoxés. Tous tes applaudissent. Au premier rang, Dino est assis entre Jules et Mathilde. Cette dernière, regarde le président d'un air dégoûté.

[.../...]

MATHILDE

(bas à Dino)

On pourrait pas avoir une femme à sa place là ? On est en 2096, ça changera jamais ?

DINO

(lui répondant sur le même ton)

T'inquiètes pas, c'est bientôt fini pour lui.

Il se lève et se dirige vers l'estrade. Alors qu'il s'approche, on voit mieux le visage du président. Malgré les innombrables efforts (visibles) qu'il met en œuvre pour paraître plus jeune, on devine aisément qu'il va bientôt dépasser les quarante ans. Au moment où les deux hommes se serrent la main sous le crépitement des flashes, Dino se penche vers le visage du président pour lui chuchoter à l'oreille à l'abri du public et des caméras.

DINO

(bas)

Bientôt ton tour, vieux croulant.
Tu trompes peut-être encore les foules, mais tu ne me trompes pas, moi.

Le président encaisse la remarque, surpris. Puis il regarde Dino droit dans les yeux avec un sourire condescendant. Ayant repris toute sa contenance, avec un regard de connivence vers le public, il remet une médaille à Dino, qui la reçoit, les yeux plein de défi, et retourne s'asseoir sans prononcer une seule parole.

Pendant ce temps, le président s'est de nouveau approché du micro. Des murmures d'approbation s'élèvent au fur et à mesure qu'il parle.

PRÉSIDENT

Mes chers concitoyens, vous pouvez être fiers de vous. Vous avez traversé et vaincu l'adversité. Ils ont voulu vous soumettre mais vous ne vous êtes pas laissé faire ! Contre l'injustice et l'expropriation, vous vous êtes dressés et vous avez triomphé ! Fini le temps des privations et du sacrifice ; vous êtes le peuple qui surpasse les autres. Nous sommes à l'aube du troisième millénaire, et je peux vous le garantir, ce sera le vôtre !

[.../...]

Le public, au bord du délire, se lève et éclate en applaudissements. Le président, un sourire narquois aux lèvres, jette un coup d'œil rapide à Dino, resté assis, qui le fixe farouchement.

PRÉSIDENT

Je vous rappelle que l'autorisation d'éliminer tous les hommes de plus de 50 ans, ainsi que les femmes de plus de 35 ans, est soutenue par de nombreuses études scientifiques sur l'efficacité et l'utilité des populations. Comme vous le savez, les nouvelles conditions de vie sur notre planète depuis les dernières décennies nous forcent à faire des choix certes radicaux, mais nécessaires. Par ailleurs, c'est pour votre bien, vous en êtes les premiers bénéficiaires.

Pendant la fin du discours, focus sur Mathilde qui regarde le président sans l'écouter. La voix se fait plus sourde. Gros plan sur son visage.

JUMP CUT TO

SÉQUENCE 3 - CONFLIT

INTÉRIEUR - APPARTEMENT DE MATHILDE - JOUR

Gros plan sur le visage de Mathilde, dans ses pensées. Une voix la ramène à la réalité, c'est ZOÉ, sa copine. Le plan s'élargit pour découvrir un petit appartement assez simplement meublé mais plutôt agréable. Au mur une banderole faite main avec l'inscription "L'âge est un crime". Quelques affiches militantes, adaptées à l'époque.

ZOÉ

(OFF)

Oh, Mathilde, je te parle !

MATHILDE

Pardon, tu disais quoi ?

ZOÉ

Laisse tomber. J'aime pas quand tu passes autant de temps avec la bande de Dino, t'es plus la même.

[.../...]

MATHILDE

(piquée)

Oui et bah moi, je me sens bien, je me sens moi. On va pas encore en reparler, c'est bon.

ZOÉ

Tss, bon maintenant qu'il a eu sa médaille, vous allez peut-être vous calmer, non ?

MATHILDE

C'est pas une question de reconnaissance, tu comprends pas.

ZOÉ

Mais il y a quoi à comprendre ? Parce qu'iels ont passé un certain âge, on doit virer certaines personnes de la société, c'est déjà assez dur comme ça. C'est pas la peine d'aller les poursuivre pour les livrer à la police.

Mathilde a un petit sourire méprisant, Zoé ne sait pas tout. Zoé le remarque.

ZOÉ

Quoi ? je veux même pas savoir ce que vous faites d'autre.

Elle se radoucit soudain et vient se coller contre Mathilde

ZOÉ

S'il te plaît, mon amour, tu veux pas arrêter ?

MATHILDE

Arrête Zoé. C'est plus important que ça, je le fais pas pour moi. Je le fais pour quelque chose de plus grand, qui nous dépasse toustes.

ZOÉ

Mais pour quoi ? Donne-moi une bonne raison de se débarrasser des vieux.

MATHILDE

Facile. Déjà virer tous ces vieux porcs qui servent à rien, qui croient que nos corps leur appartiennent. Chacun son tour.

[.../...]

ZOÉ

Mais les autres ? Et la différence d'âge, on éjecte les femmes 15 ans plus tôt que les hommes, et toi t'acceptes ça ?

MATHILDE

(de mauvaise foi)

Aucun système n'est parfait. Ça finira par se rééquilibrer un jour, c'est temporaire.

ZOÉ

C'est toi qui le dis... Et la connaissance, la transmission du savoir, tout ça ? Comment une société peut-elle fonctionner si on ne garde que les personnes inexpérimentées ?

MATHILDE

Avec tout leur savoir et toute leur expérience, nos ancêtres ont réussi à cramer la Terre. C'est bon, on a plus besoin d'eux.

ZOÉ

Et nous ? Nous aussi on vieillit, tu vas faire quoi quand j'aurais dépassé les 35 ans ? Tu vas faire quoi dans 10 ans ?

MATHILDE

Vis au présent, merde. 10 ans, c'est long, parle pas de ce que tu connais pas.

Le portable de Mathilde vibre. Elle regarde l'écran, puis le range dans sa poche.

MATHILDE

Faut que j'y aille, on a une longue nuit qui nous attend.

Elle se lève, embrasse Zoé, qui ne lui rend pas son baiser, puis sort sous le regard désapprobateur de cette dernière.

SÉQUENCE 4 - LA BANDE

EXTÉRIEUR - USINE DÉSAFFECTÉE - SOIR

La bande de Dino est installée dehors, dans une sorte d'usine désaffectée, un lieu qui leur sort de point de ralliement, comme leur QG. Certain.es boivent des bières, d'autres fument. Dino, Mathilde et Jules sont assis un peu à part, ils attendent que la nuit soit tout à fait tombée pour passer à l'action. Mathilde reste plus sombre encore que les deux autres.

JULES

Qu'est-ce t'as Mathilde, tu t'es encore engueulée avec ta meuf ?

MATHILDE

Occupe-toi de ton cul toi.

JULES

Ça va, calmos, c'est pas la peine d'être reloue avec tout le monde.

Il se tourne vers Dino qui reste silencieux, dans ses pensées.

JULES

C'est quoi le programme ce soir Dino ?

DINO

Cinq vioques, rien d'extraordinaire, mais ils sont dispersés dans la ville.

JULES

Et la vieille de l'autre soir, quand est-ce qu'on s'en occupe ?

DINO

(avec un sourire mauvais)
Pas tout de suite, laisse-lui le temps de macérer dans sa peur.

JULES

(conquis)
T'es odieux.

Dino le regarde sans rien dire quelques instants, savourant l'admiration de son subalterne. Puis, à moitié pour lui-même, il laisse échapper la pensée qui l'occupe.

[.../...]

DINO

Et l'autre con, avec sa médaille de merde... Je vous jure, je serai le premier à m'occuper de lui.

JULES

Et tu prendras sa place ?

DINO

Pourquoi pas ? On est là pour les remplacer non ?

Cette dernière phrase tire Mathilde de ses pensées. Elle lève les yeux vers les deux garçons.

MATHILDE

Ou finir comme eux ?

DINO

Qu'est-ce que tu racontes, on a rien à voir avec eux. C'est de la pourriture qu'il faut remplacer. C'est encore ta meuf qui essaie de te retourner le cerveau c'est ça ?

MATHILDE

(le ton monte)

Parle pas de ma meuf. Je pose des questions c'est tout.

JULES

Oh calmez-vous, c'est bon, on va y aller. vous avez besoin de vous défouler tous les deux, c'est tout.

DINO

Ouais, t'as raison, de toute façon, c'est bientôt l'heure.

Les trois jeunes se lèvent et se préparent, suivis par le reste de la bande.

CUT TO

SÉQUENCE 5 - AVERTISSEMENT

EXTÉRIEUR - PLACE - NUIT

Une femme d'une quarantaine d'années ,CHRISTINE, attend debout au milieu d'une place doucement éclairée par la lueur des lampadaires. La tête droite, elle regarde attentivement

[.../...]

autour d'elle, il n'y a pas de peur dans ses yeux. Des quatre coins de la place, des ombres s'approchent doucement, comme des rats flairant leur proie. On entend de nouveau le sifflet de la première scène. On reconnaît la bande de Dino. Celui-ci s'avance au centre de la place face à la femme, encadré de Mathilde et Jules. Ils se toisent quelques instants en silence.

CHRISTINE

Petit merdeux, tu ne me fais pas peur. Tu peux prendre ma vie, mais pas ma dignité.

DINO

(piqué)

On va voir ça. Je vais te faire me supplier d'arrêter.

CHRISTINE

Tu crois que ta jeunesse te donne tous les droits ? Tu te crois à l'abri parce que tu fais partie des privilégiés ? Mais rien ne dure éternellement. Bientôt ce sera à ton tour de souffrir et d'être chassé. Prends garde à toi, le vent finit toujours par tourner. Vous vous êtes trompés de lutte, vous vous êtes laissés bernier par de faux discours qui vous promettaient le meilleur à venir. Mais quelle naïveté, vous croyez vraiment que vous allez accéder à la caste des privilégiés ? Ils se servent de vous pour mieux régner, vous n'êtes que des pions à sacrifier. Le pouvoir n'a jamais rendu personne altruiste. Pauvres crétins.

(se tournant Mathilde)

Et toi, tu devrais avoir honte. Tu rentres dans le jeu de ceux qui t'oppriment. Tu penses te libérer du joug du patriarcat, mais tu ne vois pas qui tire les ficelles dans l'ombre ? Pose-toi les bonnes questions et regarde la réalité en face.

(elle revient à Dino)

Toi, tu n'auras rien de moi, rien sinon mon mépris.

[.../...]

Elle lui crache au visage. Dino, fou de rage, se jette sur elle. Focus sur le visage de Mathilde qui ne fait plus un mouvement, ébranlée par le discours de Christine. On entend seulement les bruits d'effort de Dino qui s'acharne sur sa victime.

CUT TO

SÉQUENCE 6 - RUPTURE

EXTÉRIEUR - RUE - NUIT

Le jour commence à peine à poindre. On voit Dino suivi de sa bande qui s'avancent. Ils sont sales et fatigué.es. Dino particulièrement est épuisé et mentalement ébranlé par sa dernière rencontre.

JULES

N'empêche, elle a pas fait un seul bruit la vieille. C'est la première fois que je vois ça.

DINO

Ta gueule. Tu veux pas lui dresser un petit monument pendant que tu y es ? C'était juste une folle, elle était pas normalement constituée, c'est tout.

Jules jette un regard de travers à Dino et se tait. Encore quelques pas, et la bande se sépare. Dino est arrivé au pied de chez lui. Sans un regard vers les autres, il s'engage dans le hall en lâchant.

DINO

Demain, même heure.

On suit quelques instants Mathilde et Jules qui marchent silencieusement dans la même direction, puis se séparent avec un regard et un signe de tête, mais toujours sans un bruit.

SÉQUENCE 7 - RÉFLEXION

INTÉRIEUR - STUDIO DINO - JOUR

Le soleil est en train de se lever, Dino claque la porte de son appartement derrière lui, laisse tomber sa barre de métal au sol et se jette rageusement sur son lit. C'est un

[.../...]

studio pas très bien entretenu. Les murs sont nus. La tête dans l'oreiller, il crie. Il reste quelques instants allongé, puis sans se changer, se lève, prend un sac de sport d'une main, une paire de gants de boxe de l'autre et sort.

SÉQUENCE 8 - RÉFLEXION 2

INTÉRIEUR - CHAMBRE JULES - JOUR

Le soleil est désormais levé. La chambre de Jules, elle fait un peu chambre d'adolescent. Un lit simple, une affiche de film d'action au mur, quelques meubles. Assis au bord du lit, Jules regarde en direction de la fenêtre. Il est perdu dans ses pensées, mais n'a pas l'air soucieux. On ne sait pas s'il a été plus marqué par comportement de Christine ou celui de Dino.

SÉQUENCE 9 - RÉFLEXION 3

INTÉRIEUR - APPARTEMENT MATHILDE - JOUR

Au même moment, par la porte entrebaillée de sa chambre, Mathilde regarde Zoé qui dort encore. Puis elle ferme la porte et se dirige vers le coin cuisine de l'appartement. Du placard elle sort des produits improbables, signes de la pauvreté agricole qui règne, suite au réchauffement climatique, et se prépare un petit déjeuner de fortune. Elle commence à manger appuyée sur l'un des bords de la table. Son téléphone, posé sur celle-ci vibre. Sans se retourner, elle l'attrape et regarde l'écran. Son visage se fige. Elle lève les yeux, regarde dans le vide quelques instants, puis pose sa "tartine" et prend son téléphone des deux mains. Elle cherche Jules dans ses contacts et se met à écrire un message. On entend la notification du SMS qui part, Mathilde repose le téléphone sur la table et récupère sa nourriture, mais ne recommence pas à manger, perdue dans ses pensées.

SÉQUENCE 10 - PANORAMA

SÉQUENCE ANIMATION

Quelques premiers plans en prise de vue réelles d'une ville en ruine, avec un time-lapse du soleil dans le ciel. Puis la caméra s'arrête sur une affiche de propagande avec un dessin d'un globe terrestre. La caméra s'approche du dessin jusqu'à ce qu'il remplisse l'écran.

[.../...]

Le dessin s'anime et on voit la Terre qui subit les désastres du réchauffement climatique : on voit des usines qui marchent à plein rendement, survolées par des avions lâchant des traînées de fumée noire. Des explosions, des feux immenses et des raz-de-marées. Soudain des politiciens sur des tribunes qui se dressent accusant et pointant du doigt un groupe de vieux/vieilles. Manifestations et banderoles "l'âge est un crime". Exécutions ou ostracisme, des vieux et des vieilles poussés dans des bateaux. La mer se transforme en océan de billets qui devient une piscine dans lequel nagent les politiciens vus précédemment. Quelques éclaboussures de billets s'échappent de la piscine, qui s'avère être en haut d'une tour, et tombent vers le sol. On voit apparaître la ville en ruines, comme un champ de batailles, sur laquelle marche une milice de jeunes en uniforme et bottes de combat, vociférant. Puis tout se mélange et s'estompe jusqu'à devenir noir.

CUT TO

SEQUENCE 11 - PENROSE STAIRS

INTERIEUR - APPARTEMENT DINO - SOIR

Dans la salle de bains de Dino. Décoration très neutre, meubles bas de gamme. Derrière le rideau de douche, on entend l'eau qui coule puis qui s'arrête. La main de Dino écarte le rideau et récupère une serviette. Puis serviette nouée à la taille, Dino sort de la douche et jette un oeil dans le miroir. Il se passe la main dans les cheveux, observe attentivement sa peau. On peut voir différents produits de soins anti-âge alignés sur la petite tablette qui soutient le miroir.

Puis Dino sort de la salle de bain, enfile un pantalon et jette sa serviette mouillée sur son lit. Les gants de boxe traînent dans un coin, au sol la barre en métal. Dino jette un oeil à son téléphone, posé sur son lit mais au même moment la sonnette retentit. Dino, intrigué, se dirige vers l'entrée et ouvre la porte. De l'autre côté de l'embrasure, Mathilde, Jules et quelques autres, déjà en tenue, semblent l'attendre.

DINO

Ah, c'est vous, vous êtes en avance. Je m'habille et je suis prêt.

MATHILDE

(soulevant un gros bâton en bois qu'elle tient dans la main pour le menacer)

[.../...]

Déso Dino, tu connais les règles.

DINO
(abasourdi)
De quoi tu parles ?

MATHILDE
La limite d'âge est passée à 30
ans. C'est fini pour toi.

DINO
(pris de court)
Attends, attends c'est quoi ce
délire ? Oh, Jules, tu vas pas la
laisser faire ça.

Jules regarde Dino, ne répond rien et hausse les épaules en détournant le regard. Sous la pression du groupe, Dino recule en balbutiant, met le pied sur la barre en métal qui roule sous son pied. Il tombe lourdement au sol. Mathilde pose le pied sur son épaule, place son arme sur la tempe de Dino et prend son élan pour frapper. Noir.

CUT TO

Carton Titre.

Générique.

Zugzwang – Synopsis

2096. Dans un monde à moitié en ruines, souffrant des effets du réchauffement climatique, une milice de jeunes, menée par Dino, passe la nuit à traquer les personnes ayant dépassé un certain âge. Leur comportement est totalement accepté et même récompensé par le Président, qui n'a d'autres solutions pour réguler la population. Accompagné de ses deux lieutenant-es, Mathilde et Jules, Dino se montre ambitieux et machiavélique. Mais il se heurte à Christine, quadragénaire qui ne cède pas à la peur ; puis à Mathilde, soutenue par sa conjointe, qui ne se bat pas pour les mêmes raisons que lui. C'est la fin pour Dino qui avait basé sa supériorité sur un terrain instable : l'âge. Pris au piège par ses propres règles et par le Président, qui prend conscience du danger qu'il représente, Dino se fait abattre par Mathilde à l'aube de ses 30 ans.

Zugzwang – Note d'intention

A la genèse du projet Zugzwang, il y a une envie de confrontation visuelle entre deux personnages qui seraient les archétypes des deux extrêmes de notre société : le passé réactionnaire réticent à tout changement, et une force mouvante résolument tournée vers l'avenir et le progrès. Mais le monde qui nous entoure n'est pas manichéen et infiniment plus complexe et retors. C'est là que la nouvelle « Cacciatori di vecchi » de Dino Buzzati, dont s'inspire librement ce scénario, prend à mon avis tout son sens : qui paie les conséquences de nos actes ? Nous nous battons aujourd'hui pour différentes raisons, mais les armes que l'on nous propose sont-elles adaptées ?

La montée de l'extrémisme politique dans le monde est grandement facilitée par les médias et notamment l'audiovisuel ; si l'on veut se défendre, il faut utiliser les mêmes armes. Et l'avantage de la fiction c'est que le public se laisse plus facilement toucher par une histoire, et se trouve donc plus à même de se questionner par la suite.

Une des premières volontés derrière ce projet est de montrer, sans l'appuyer, une plus grande inclusivité. Les personnages sont de toutes origines mais sans que cela ne soit jamais remarqué explicitement, car cela devrait être une normalité. A part en format filmé, il est difficile de faire parvenir cette représentativité sans la consigner, ce qui lui retire de sa force.

Le deuxième grand sujet de ce projet est la question écologique. Fort heureusement les consciences s'éveillent petit à petit, mais nous sommes encore en décalage avec l'urgence de la situation telle que décrite par les experts de la question. Je veux montrer de manière visuelle et impactante les potentiels résultats de l'aveuglement, ou du déni, de nos sociétés. Pour cela, j'envisage un travail d'étalonnage vers des couleurs ocres et chaudes. Je veux que l'atmosphère semble brûlante et pauvre en air. Les images en extérieur doivent rappeler, en termes de décor, les clichés des villes détruites de la fin de la seconde guerre mondiale, ou des guerres plus récentes ; en y ajoutant cette ambiance étouffante grâce au travail de colorimétrie. En contraste, les décors intérieurs de la deuxième scène rappelleront le luxe tel qu'il existe aujourd'hui, luxe d'un autre temps maintenu par un petit groupe de privilégiés. Ce grand écart visuel et sans transition entre monde en ruines et salon doré doit faire prendre conscience au spectateur de l'absurdité croissante vers laquelle tend notre société, la distribution de l'argent étant de plus en plus inégale. Les dangers de la surindustrialisation et de la destruction de la nature se feront également ressentir dans l'univers sonore du court-métrage. Des sons métalliques, secs et répétitifs, comme ceux des machines d'un chaîne de production, seront présents dans toutes les scènes extérieures. L'ensemble sound-design et images de désolation contribuera à créer une atmosphère oppressante et inquiétante, représentative du mal-être de la société et des personnages.

Le court-métrage comprend d'ailleurs une séquence animée pour faire visualiser au public une version potentielle du futur de notre planète. La majorité du court-métrage reste en prises de vue réelles car l'impact est plus grand et le public s'identifie immédiatement. Mais je choisis l'animation pour le time-lapse car c'est pour moi le

médium le plus adapté, entre rêve/cauchemar et réalité, le dessin permettant de caricaturer tout en gardant un impact concret. Cette séquence permet d'exagérer une réalité, de jouer sur les impressions, les représentations et les perspectives de notre planète. Grâce au dessin, le time-lapse et la transformation physique de la planète et ce qui la peuple seront aussi plus fluides. Les formes pourront se fondre les unes dans les autres pour se transformer en de nouveaux éléments, les couleurs se mélangent, tout décrit un monde en surcharge qui s'avale et se recrache lui-même. J'imagine une animation dessinée, assez réaliste, de l'ordre du roman graphique.

De manière plus générale, je souhaite que la représentation du monde dans le court-métrage soit très similaire à celui dans lequel nous vivons aujourd'hui, à l'exception de quelques détails vraiment différents (la nourriture, l'espace urbain) ; afin que le public se projette rapidement et simplement dans cet univers. En termes d'accessoires, j'aimerais aussi faire des clin d'œil critiques (je pense par exemple à des pots de crème anti-âge dans les salles de bains, des visages botoxés au make-up dans le public de la scène 2) à la politique du « non-vieillessement » qui régit de plus en plus nos sociétés, jusqu'à l'absurde. Critique à peine couverte également de l'inégalité de genre sur ces questions, particulièrement dans le milieu audiovisuel.

Pour résumer, ce projet de court-métrage a pour vocation de faire réfléchir sans donner de leçons. Le pari à réussir est de montrer un futur en donnant sincèrement envie de l'éviter. Sous couvert d'une lutte qui paraît encore absurde aujourd'hui, chasser une partie de la population qui dépasse un certain âge, c'est tout type de discrimination qui est visée. Par un casting diversifié, le film offre une inclusivité ; par son sujet, il appelle à la solidarité totale. Zugzwang interroge notre libre arbitre dans un monde qui semble courir au pire. Quelle seront nos positions et que pouvons-nous faire pour amener nos sociétés à un avenir meilleur ?

Bienvenue en 2096.

Fiche Technique – Zugzwang

Titre	Zugzwang
Réalisateur	Raphaël Noble
Scénario	Raphaël Noble
Genre	Fiction, dystopie, anticipation
Format	Court-métrage
Durée	20 mn
Couleurs	Couleur
Langue	Français
Support de tournage	Numérique
Support de projection	2 :35
Image	HD
Son	Stéréo
Nombre de jours de tournage	5
Décors prévisionnels	Usine désaffectée Michelin de Cataroux (Clermont-Ferrand) Auvergne-Rhône-Alpes

Raphaël NOBLE

Comédien – Auteur – Réalisateur

RÉALISATIONS

Courts-métrages

- 2024 **Alain Proviste et les 40 capitalistes**, écriture et réalisation en stop-motion, autoproduction
- 2021 **Le dernier Bretzel**, écriture et réalisation, autoproduction pour l'association Les Alsaciens du Monde
- 2019 **2042**, écriture et réalisation, court-métrage étudiant
- 2018 **TIME**, écriture et réalisation, court-métrage étudiant

Films d'entreprise

- 2022 **X-change module, what else ?**, écriture et réalisation, diffusion interne groupe HILTI
- 2022 **X-change sustainability**, écriture et réalisation, diffusion interne groupe HILTI
- 2021 **Exo-squelette**, écriture et réalisation, diffusion interne groupe HILTI



FORMATIONS ARTISTIQUES

- 2019-2020 **Conservatoire municipal Charles Münch** 3^{ème} cycle avec Philippe PERRUSEL
- 2018-2019 **Cours Florent Paris** 3^{ème} année avec Jérôme ROBERT, Christophe REYMOND et Volodia Serre (théâtre) et Véronique PERRAULT (Travail vocal)
- 2017-2018 **Cours Florent Paris** 2^{ème} année avec Xavier BONADONNA (théâtre)
- 2016-2017 **Cours FLORENT Bruxelles** 1^{ère} Année avec Sophie VAN EVERDINGEN et Gurshad SHAHEMAN (Théâtre) et Ikue NAKAGAWA (Corps en jeu)

LANGUES

Français maternel
Anglais courant
Allemand courant
Italien courant

INFORMATIONS DE CONTACT

 06 48 36 83 58

 @raphael.noble

 rphnoble@gmail.com

 raphaelnoble.com

EXPERIENCES ARTISTIQUES RÉCENTES COMÉDIEN

Cinéma, télévision et courts-métrages

- 2024 **La Colo**, Sophie Garric, production FranceTV (série) : Raph
- 2024 **La Divine**, Guillaume Nicloux, production BAC Films (long-métrage) : Reynaldo Hahn
- 2024 **Dernier Échange**, Akim Sri (court-métrage) : Mehdi
- 2024 **L'Appel**, Élodie Monchamp (court-métrage) : Sébastien
- 2022 **La Vie de Bohème**, Jean-Luc Mathieu, production TF1 (série) : Adrien
- 2021 **Marie-Antoinette**, Pete Travis et Geoffrey Enthoven, production Canal+ (série) : Le laquais du roi

Doublage

- 2021-2025 **T'as capté ?**, saison 1 à 5, série éducative présentée par la Cité de l'Économie : Mehdi

Théâtre

- 2024 **Pionniers à Ingolstadt**, création franco-allemande d'après Marie-Luise Fleisser, Annie Ernaux et Virginie Despentes ; au **Théâtre du Palace** à Périgueux, au **Staattheater** à Kassel (Allemagne) et aux **3T – Théâtre du troisième type** à Paris : mise en scène Pauline Dragon, rôle de Karl Lettner
- 2023 **Lili Marleen**, création franco-allemande d'après Fassbinder ; au **Dock 4** à Kassel (Allemagne) et à **ANIS GRAS, le lieu de l'Autre** à Arcueil (France) : mise en scène Pauline Dragon, rôle de Henkel
- 2022 **Le Lait de Marie**, de Jérôme Robart ; au **P'tiot Festival** : mise en scène Jérôme Robart, rôle de Gaston
- 2022 **L'Homme à l'ours**, de Jérôme Robart ; à **l'espace culturel de Saulieu** : mise en scène Jérôme Robart, rôle de René Demeurisse
- 2022 **Comme tu me veux**, de Luigi Pirandello ; à la **Comédie Saint-Michel** : création collective, rôle de Bruno
- 2020 **Étude pour un portrait**, de Constance Parra, à la **salle municipale de Dinsheim-sur-Bruche** : mise en scène par Thomas Rolli, rôle d'Auguste
- 2019 **Le Lait de Marie**, de Jérôme Robart, au **P'tiot Festival** : mise en scène par Jérôme Robart, assistant metteur en scène et rôle de Gaston

AUTRES COMPÉTENCES

- ✓ **Magie** : Close-up (cartomagie et pièçomagie), Scène (niveau professionnel)
- ✓ **Musique** : **Piano** (professionnel), Guitare (bon niveau), Saxophone (bon niveau)
- ✓ **Sports** : **Ski** (compétition), Plongée (N1), Tennis (bon niveau)
- ✓ **Arts martiaux** : **Judo**, Jujitsu, Kenjutsu (niveau compétition)
- ✓ **Arts manuels** : Dessin, Peinture
- ✓ **Cirque** : **Cracheur de feu**, Jongleur

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- **Mobilité** : Permis A et B
- **Études supérieures** : diplôme d'ingénieur Centrale Paris (Master 2)

Iconographie personnelle – Zugzwang

Environnement 1, décors extérieurs, ville :



Environnement 2, intérieur, salon doré :



Environnement 3, intérieur, chambres des protagonistes :



Milice « anti-vieux », inspiration pour les tenues :

